

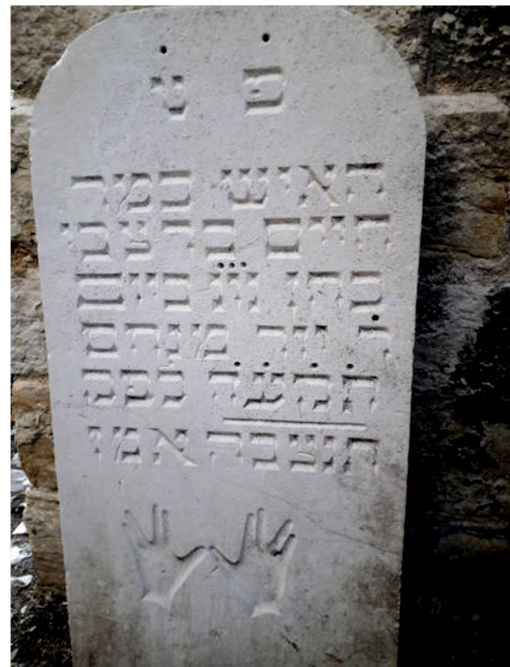
## La synagogue de Dijon

La synagogue de Dijon a été prévue avant la guerre de 1870, mais les événements ont retardé le projet. Aujourd'hui elle se dresse à deux pas de la place Wilson, et sert de lieux de rencontre à une communauté juive vieillissante et toujours dynamique.



**Henri Claude Bloch**, notre ancien président dans les années 1980, marchand de laines de son état, a consacré sa retraite à fouiller bibliothèques et archives municipales pour collecter des documents concernant l'histoire juive locale. Il écrit deux livres sur l'histoire du judaïsme dans la ville, qui sont épuisés, et lui-même nous ayant quitté malheureusement il y a quelques années ne peut plus faire grand chose pour en améliorer la diffusion.

Depuis l'expulsion des juifs de France par Philippe le Bel, la florissante communauté juive de Dijon a disparue, on a retrouvé des pierres tombales anciennes datant du XIV<sup>ème</sup> siècle. Elles ont été trouvées au XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle, et venaient de l'ancien cimetière située Rue Buffon (ex rue des Juifs). Elles se trouvent au musée archéologique et ne sont pas présentées à l'exposition. Toutefois ceux qui peuvent y pénétrer en trouveront incrustées dans le mur de la cour de la maison située 7 rue Saumaise près de l'église Saint Michel où elles ont été incrustées à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les résidents n'aiment pas les visiteurs inconnus.



L'ancien cimetière de Dijon se trouvait près du Jardin Darcy, la rue qui menait au cimetière s'appelait Rue de l'égalité, elle a conservé son nom. Le cimetière a été remplacé en 1885 par le cimetière des Préjoces où il y a un important carré juif. C'est de cet ancien cimetière que viennent les pierres tombales qui ont été confiées à la communauté et soigneusement rangées derrière la synagogue où vous pouvez les voir. Ici il s'agit de la tombe d'un rabbin **Haïm Cartski** qui était cohen et qui est mort sous Napoléon premier. Le malheureux s'est éteint au mois de Menah'em, c'est en fait le moi d'Ab, celui du jeune, du deuil de la destruction des deux temples, le 9 Av, et de la joie de la fête des mariages le 15 Av. Menah'em veut dire consolation.

L'exode des juifs d'Alsace, contrairement à la légende patriotique a commencée bien avant le désastre de la guerre franco prussienne de 1870. J'avais de la famille d'origine alsacienne assiégée à Paris, et mon ancêtre Lévy bien qu'Alsacien habitait déjà Bar le Duc. En 1869, les juifs de Dijon, quasiment tous alsaciens étaient trop à l'étroit dans les salles de la mairie qui leur avait été prêtées. Ils sollicitent donc le conseil municipal, et le 7 juin 1869, **Monsieur Joliet**, le maire leur accorde le terrain où sera bâtie la synagogue.

## Date d'inauguration de la synagogue

Devant l'autel, on trouve une plaque donnant en hébreu la date de l'inauguration



La même mosaïque, de l'autre côté de l'Autel par terre indique 23 éloul 5639

L'hébreu, ne connaît pas le zéro, et les chiffres sont des lettres. Ainsi on écrit

une date en en faisant un mot.

Souvent les suites de lettres qui forment une date ont un sens, mais hélas, ce n'est pas la cas ici.

Réciproquement, en hébreu les mots ont une valeur numérique, et on peut trouver d'autres mots qui ont même valeur numérique, ce qui permet des rapprochements parfois intéressants, insolites, mystiques ou farfelus.

Le rabbin **Michel Aaron Ger-son** (1825-1900) officiait à Dijon à l'époque. Il est né à **Durmenach**, en Alsace, un véritable Shtetel, les juifs en 1791 représentaient 54 % de la population. Le **2 septembre 2012** aura lieu à Durmenach la journée du patrimoine juif.

Cet érudit a publié un livre sur l'histoire des juifs de France. Il est enterré au cimetière municipal de Dijon, en dehors du carré israélite, et sa tombe aurait bien besoin d'être remise en état.

### Date de l'inauguration de la synagogue

א	1	י	10	ק	100
ב	2	כ	20	ר	200
ג	3	ל	30	ש	300
ד	4	מ	40	ת	400
ה	5	נ	50		
ו	6	ס	60		
ז	7	ע	70		
ח	8	פ	80		
ט	9	צ	90		

On peut lire sur la plaque les lettres suivantes :

**תרל"ט** Voici leur valeur :

400+200+30+9 soit 639

Ce sera l'année 5639, celui qui a réalisé la mosaïque a pensé qu'on ne risquait pas de se tromper de millénaire. Pour arriver au calendrier courant, on ajoute 1240 à cette date, et on a

$639 + 1240 = 1879$

On est donc le כג (23) Elloul 5639

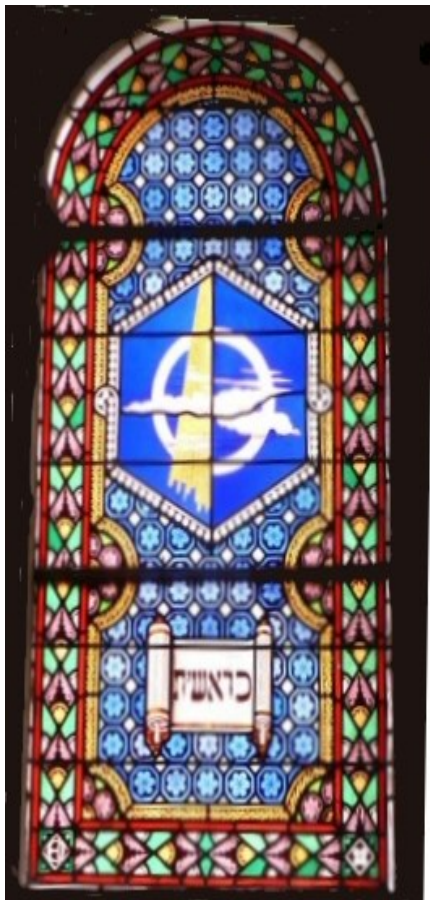
Les **Sirodot** père et fils, **Auguste et Alfred** ont réparé et bâti de nombreuses églises et lavoirs à Dijon et dans les environs. Mais il la Synagogue est probablement son oeuvre maîtresse. L'architecte était **franc maçon**, et la décoration comporte de nombreux symboles que les frères reconnaîtront. Parmi les détails curieux, il y a les bouches d'aération en fonte, leur dessin évoque irrésistiblement des croix gammées !

La synagogue de style néo byzantin s'honore de vitraux qui ont été réalisés à Paris par M **Eugène Stanislas Oudinot** peintre verrier à Paris (1827-1889). Ancien élève de **Georges Bontemps** pour l'art du vitrail, Oudinot passe ensuite dans l'atelier de **Delacroix** pour apprendre la peinture. Il a réalisé de nombreux vitraux d'église, et bien sûr était totalement ignorant de la langue hébraïque. C'est d'ailleurs probablement lui qui a réalisé les vitraux de la Grande Synagogue de la rue de la Victoire dans le 9 ième arrondissement.





### Vitraux : Les cinq livres de Moïse



**Berechit**, la Genèse, "Au commencement", on lit Kerechit, le vitrier ne connaissait pas l'hébreu. Les symboles exprimant la genèse seraient franc-maçon?



**Chemoth**, les noms, ou l'Exode montre l'effondrement de l'obélisque et le Mont Sinaï tout incandescent.

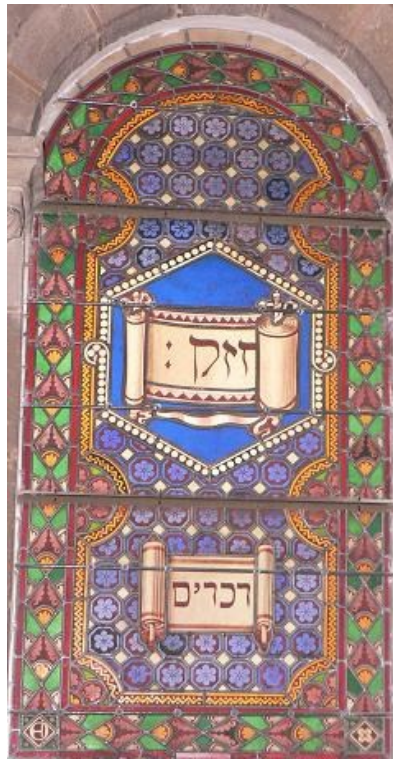


**Vaykra**, ou le Lévitique, a le pompon des erreurs hébraïques, heureusement qu'il y a l'illustration représentant le temple, car le texte hébreu est illisible.





**Bamidbar**, Dans le désert ou les nombres. Avec des tentes, et aussi une faute d'écriture !



**Debarim**, les paroles ou le Deutéronome. Symbolisé par un rouleau de la Thora sur lequel est écrit : "H'azac ! soit fort", c'est par ce souhait que nous terminons la lecture de la Thora.

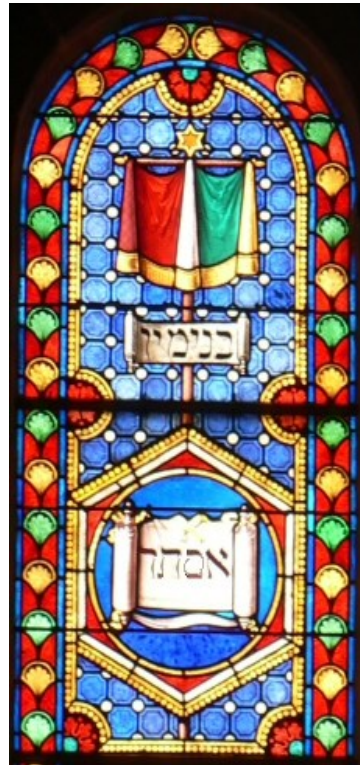


**Kavod Etti** : Honore.. (ton père et ta mère) Ce vitrail qui n'a pas de faute d'écriture, évoque les dix paroles. Il n'y a que cinq livres dans la Thora de Moïse.

**Vitraux les douze enfants de Jacob**



**Asher**, D'Asher vient la graisse, sa nourriture et il en fait des gâteaux de rois. Berechit 49 : 20 . Le symbole habituel d'Asher est l'olivier, car dans Devarim 33- 24 est écrit : «Il baigne son pied dans l'huile»

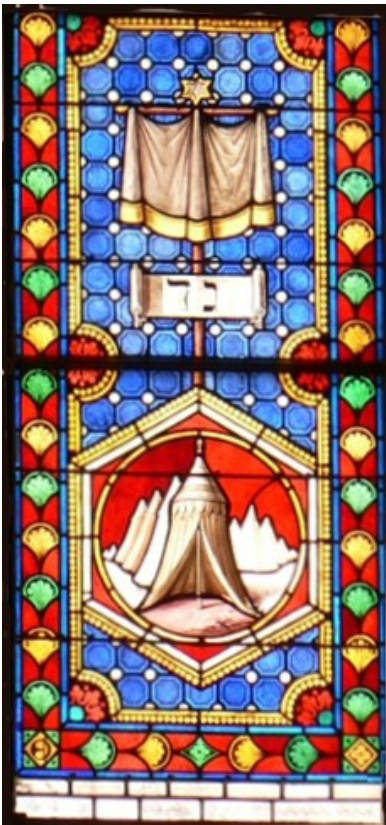


**Benjamin**, habituellement représenté par un loup, ici on rapelle qu'Esther était de la tribu de Benjamin. On voit le rouleau ou



**Dan** jugera son peuple comme l'une des tribus d'Israël. Dan sera un serpent sur le chemin, un aspic sur le sentier, qui mord les jarrets du cheval et son cavalier tombe à la renverse. Berechit 49:16





**Gad**, sera assailli par des bandes armées, Mais il les assaillira et les poursuivra. Berechit 49-19



**Issachar**, son symbole habituel est l'âne, parfois l'ours, mais aussi l'étude. A Zébulon il dit, «*Soit heureux Zébulon dans tes voyages, et toi Issachar dans tes tentes ! Car ils convieront les peuples sur la montagne, pour y célébrer des festins glorieux*» Debarim 33-18  
L'âne est symbole de force et de puissance. Qui est fort ? celui qui étudie la torah. Où étudie-t-on la torah ? dans les tentes, comme Jacob l'homme des tentes alors qu'Esau était l'homme des champs.



**Joseph** n'a pas donné de tribu, seulement par contre ses deux enfants "Ephraïm et Menassé" ont eu droit à un territoire. .  
Ici la vue des pyramides évoque simplement la vie de Joseph devenu vice roi.

On remarquera la proximité entre les vitraux de Dijon et ceux de la Grande Synagogue de Paris, rue de la Victoire. C'est probablement le même artiste qui les a réalisés

(Ci contre Lévy, Siméon et Ruben )







**Juda** : cet arbre est mystérieux, c'est en général la tribu d'Asher qui est représentée ainsi. Est-ce un symbole de la souche de Jessé, la famille de David ? En fait il s'agit d'une inversion des symboles, pour Juda, il y a la couronne royale



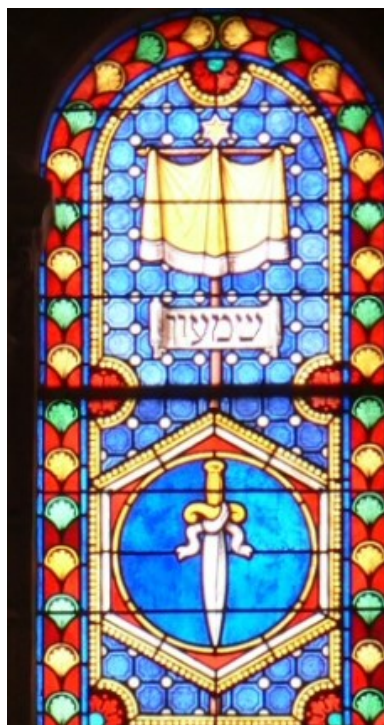
**Lévy** : «Or, le lendemain, Moïse entra dans la tente de rendez vous, et voici qu'avait fleuri la verge d'Aaron, déposée par la famille des Lévy, il y avait des boutons, des éclos des fleurs, muri des amandes»



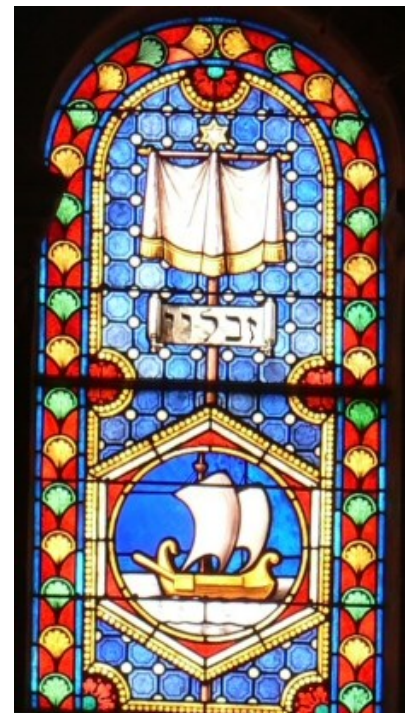
**Nephtali** : je reste perplexe devant la couronne de Juda pour symboliser Naphtali, généralement représentée par une gazelle ou un cerf. Dans la septante on peut lire " *Nephtali est comme un arbre qui pousse des branches nouvelles,*" Il y a donc bien inversion des vitraux



**Ruben**, étant allé au champ à l'époque de la récolte du froment, y trouva des mandragores et les apporta à Léa, sa mère. Berechit 30-14 . Ce sont surtout les racines de mandragore, qui sont réputées magiques, car elles ont une forme parfois humaine.



**Siméon** et Lévy, digne couple de frères, leurs armes sont des instruments de violence ! Ne t'associe pas à leur desseins, ô mon âme ! mon honneur ne soit pas complice de leur alliance Berechit, 49-5



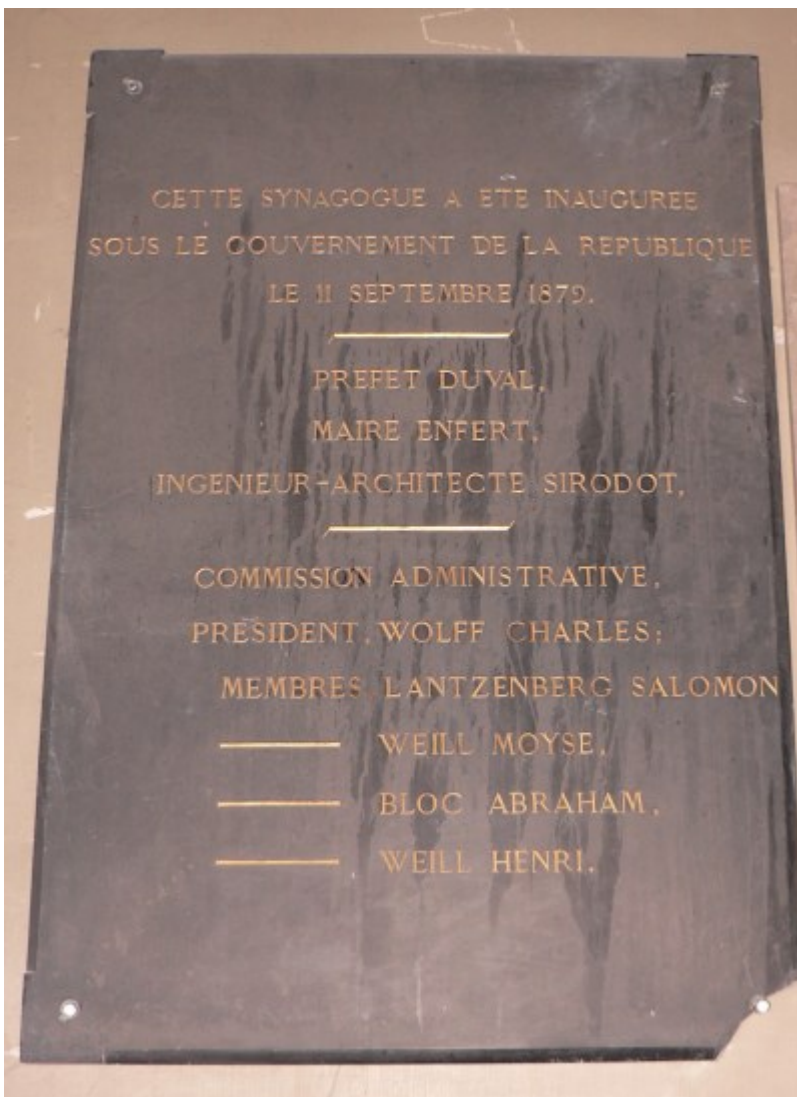
**Zébulon** occupera le littoral des mers, il offrira des ports aux vaisseaux, et sa plage atteindra Sidon. Berechit 49 13





Les fidèles font face à l'armoire où sont entreposés les rouleaux de la torah. L'armoire est couverte d'une tapisserie en velour rouge et brodé en fil doré. Tous les objets de décoration en bronze ou en métal doré ont été offert par des généreux donateurs, souvent en mémoire de leurs proches disparus. Hélas, qui se souvient d'eux et de leurs parents aujourd'hui ? plus personne ici, car on ne trouve plus à Dijon de descendants de ces familles. Mais, moi, je connais le nom de **Sylvain Hirsh**. Je sais que ses enfants ont fait un cadeau de prestige à notre synagogue et je les en remercie.

Les visiteurs sont toujours étonnés de voir un grand chandelier à neuf branches, alors que le temple de Jérusalem s'ornait d'un autre à sept branches seulement. Ce chandelier est une Hanoukiah, elle a été conçue pour commémorer la fête de Hanoucah, qui à lieu généralement aux environ de Noël, fête où on allume des lumières... Pourquoi ? vous le saurez dans un autre épisode.



Sur les murs, on a mis des plaques pour remercier ceux qui ont fait que notre monument tient encore debout malgré les outrages du temps,

Avant de finir cette visite virtuelle, un dernier hommage à ceux qui portaient des chapeaux haut de forme, et qui ont réussi à doter Dijon d'une synagogue monumentale.

Puisse-t-elle continuer à jouer son rôle d'animation, d'étude, et de prière

**Monsieur Paul Bur** a été nommé à la fonction de maire, sans en avoir officiellement le titre en 1940. Il était un homme de bien. Il avait tenu tête dignement et fièrement aux autorités allemandes et a fini par envoyer sa lettre de démission au ministre de l'Intérieur en mai 1942, n'acceptant plus de diriger « une ville où l'on fusille chaque matin des Français. » Il a été remplacé par Maurice Bernard.

Il avait protégé la synagogue en rangeant au musée tous les objets de culte, et avait utilisé le bâtiment comme réserve municipale. Ainsi lorsque les allemands voulurent détruire la synagogue, il pris prétexte des besoins municipaux pour la protéger.

A la libération, le **chanoine Kir** est devenu maire de la ville, et a scrupuleusement tout rendu à notre communauté.

Michel Lévy

